



Éducation dehors



Échanger, partager et construire collectivement

Journée Régionale Éducation Dehors 2025

Responsables de l'événement et participant.e.s

Sylvie Rieth (Balades d'hier et d'aujourd'hui), Bénédicte Joliet (Trebi Attitude), Elise Sergent (enseignante), Gaëlle Merlet (GRAINE BFC).

Marion Macchioni (enseignante et interlocutrice de l'école qui nous a accueilli), Anne-Valérie Simonet (directrice de l'école nous ayant accueilli).

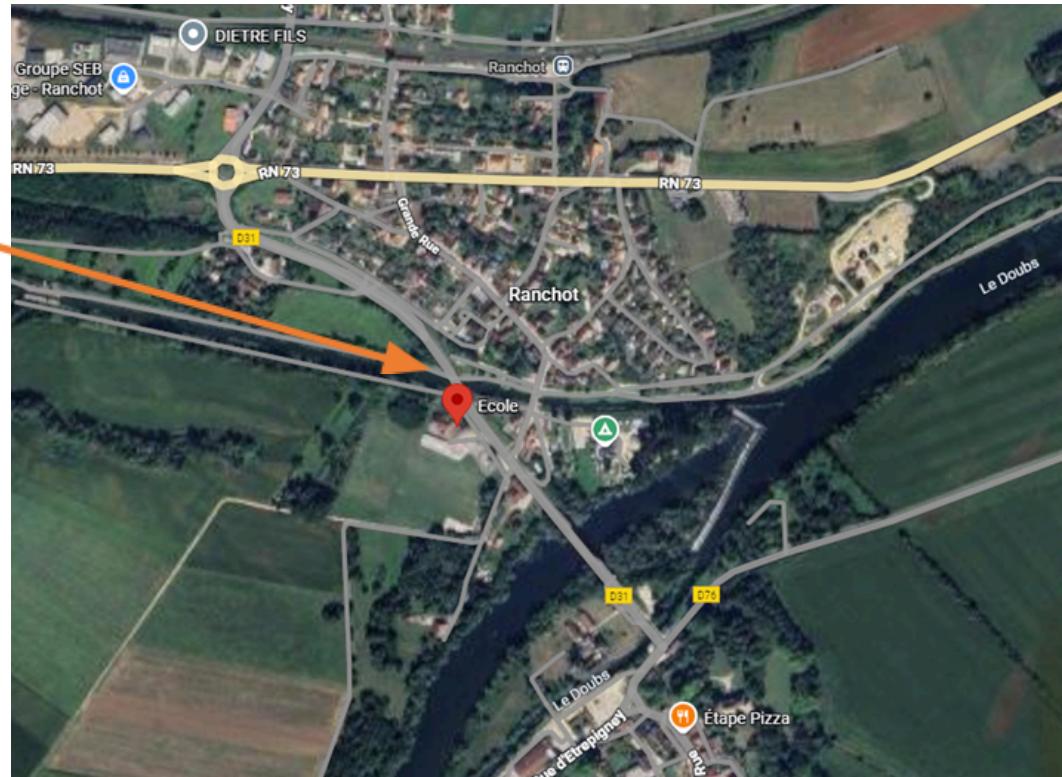
Nous étions 62 participant.e.s.

Contexte

Date : 05/11/2025

Durée : 1 journée (9h-17h)

Lieu : 8 Rue du Stade,
39700 Ranchot



Objectifs

Objectifs pour la journée

- **Valoriser les initiatives existantes en éducation dehors : école dehors et Aires Terrestres Educatives (ATE)**
- Nourrir les réflexions et renforcer la pratique d'éducation dehors de chacun·e (école dehors, ATE)

Objectifs secondaires

- Favoriser la mise en réseau et initier des liens entre les personnes sur l'école dehors et les ATE, s'informer sur les deux dispositifs
- Partager des trucs et astuces, des entrées pédagogiques
- Découvrir le site qui nous accueille.
- Se mettre en lien, faire réseau.

Déroulé

Horaires	Contenu	Intervenant.e.s
9h - 9h30	Accueil des participant.e.s	GRAINE BFC
9h30 – 10h	Présentation de la journée Brise glace : cartographie et placement en sous-groupes	Frédéric (GRAINE BFC) Sylvie (Balades d'hier et d'aujourd'hui)
10h – 10h30	Présentation du lieu et du fonctionnement de l'école qui nous accueille	Marion Macchioni et Anne-Valérie Simonet
10h30 – 12h	Ateliers au choix : 1. Et si l'école sortait des murs pour mieux inclure ! (Enfants à besoins spécifiques : les bienfaits de l'apprentissage en nature) 2. Lien dedans/dehors grâce aux jeux buissonniers 3. Faire des maths, du français, de l'anglais et même de la géographie avec la nature, du concret dans les apprentissages ! 4. Continuités/passerelles, différences etc. entre une démarche d'école dehors et une démarche en ATE 5. La posture des enseignants et le lâcher prise en éducation dehors	1. Cynthia (CPIE Vallée de l'Ognon) 2. Sylvie (Balades d'hier et d'aujourd'hui) 3. Cécile (Pirouette Cacahuète) et Eloïse (enseignante) 4. Bénédicte (Trebi Attitude) 5. Grégory (OCCE 71) et Delphine (CPIE Pays de Bourgogne)

12h – 13h30	Apéro puis Pause déj'	Tous-tes ensemble
13h30 - 14h30	<p>Forum des Ressources</p> <p>1. ressources/biblio</p> <p>2. école dehors : rencontres internationales de Marseille, FAB, projet de loi, dynamique franco-suisse, présentation de l'ouvrage "Habiter le monde au fil de soi : récit de vie et Ecoformation"</p> <p>3. ATE</p>	<p>1. Clothilde et Lucie</p> <p>2. Elise (enseignante) et Aurore (GRAINE)</p> <p>3. Gaëlle (GRAINE), Marie-Laure (ARB) et Claire (OFB)</p>
14h30 – 16h00	<p>Temps de réflexion</p> <p>Activité énergisante</p> <p>Marche d'inspiration</p> <p>Débat mouvant</p>	<p>Sylvie (Balades d'hier et d'aujourd'hui)</p> <p>Bénédicte (Trebi Attitude)</p> <p>Sylvie (Balades d'hier et d'aujourd'hui)</p>
16h00 – 16h30	Bilan & perspectives	Gaëlle et Aurore (GRAINE)

Début de la journée

Mot d'accueil d'Anne-Valérie Simonet, directrice de l'école de Ranchot

Anne-Valérie nous souhaite la bienvenue au sein de son école et nous présente rapidement l'école dehors chez elle-eux. Plusieurs coins ont été choisis : la ripisylve, avec un accompagnement du CPIE de la Bresse du Jura à l'époque, un coin arboré également. D'autres sites sont utilisés de temps à autre : la rencontre entre le canal et le Doubs et vers le village d'à côté (Dampierre).

Elle poursuit en partageant qu'avoir un endroit fixe pour l'école dehors est quelque chose d'important, et que la mairie va leur mettre à disposition le bosquet se situant derrière l'école.

Anne-Valérie nous raconte l'avantage considérable perçu au début de la pratique de l'école dehors dans leur établissement scolaire : l'effet qu'avait l'école dehors sur les enfants à trouble spécifique qui étaient plus calmes et moins stressés. Mais elle ajoute que de plus en plus d'enfants ont des gros troubles du comportement et que des réticences se mêlent à l'envie de pratiquer l'école dehors, notamment à cause d'enfants qui fuient et la route nationale qui ne se trouve pas loin de l'école. Bien que les parents accompagnent les séances de classe dehors, "c'est moins évident".



Présentation de l'école dehors par Marion Macchioni, enseignante de l'école de Ranchot

Nous nous rendons sur l'un des coins d'école dehors de Marion : au bord du Doubs et non loin de la rencontre avec le canal. De l'autre côté, des parois rocheuses.



Marion nous partage les activités pratiquées avec les enfants, dont l'une des principales est l'observation, notamment des oiseaux, mais aussi du paysage. Vers les roches elle définit un coin motricité. Les compétences qu'elle travaille sont la prise de risque et la confiance en soi avec les Grandes Sections et CP.

Elle pratique également le land art (et fait même des sudokus nature).

Elle va quelquefois jusqu'à la source à Dampierre où elle peut faire de l'observation sur le castor avec sa classe, ce dernier laissant plusieurs traces : copeaux, etc. (Et hutte visible !)

Une barrière de sécurité est posée le long du canal ce qui est pratique pour garantir la sécurité de ses sorties.

Elle ne possède pas de matériel spécifique, c'est les parents qui s'en chargent.

Marion nous raconte qu'elle fait des sorties à 2 classes : la sienne et celle d'Anne-Valérie (CM), elles font alors des ateliers mélangés ou chacun.e de son côté. Lorsque les enfants rentrent en CE iels ne réclament pas l'école dehors, a priori iels savent qu'iels retrouveront la classe dehors en CM.

Les parents accompagnent des sorties et Marion a comme échos qu'iels ressortent avec leurs enfants et que les enfants apprennent des choses aux parents !

Et c'est les parents qui demandent, au collège, qu'il y ait collège dehors ...

Ateliers du matin

1. Et si l'école sortait des murs pour mieux inclure ! (Enfants à besoins spécifiques : les bienfaits de l'apprentissage en nature)



Infographie de l'atelier "Et si l'école sortait des murs pour mieux inclure !", Cynthia Roussel, CPIE Vallée de l'Ognon, 2025

L'atelier de Cynthia visait à répondre à 3 questions : comment amener l'élève dans le projet ? Comment réagir face à des situations de crise ? Et enfin quels outils ou supports utiliser.

Pour ce faire plusieurs points ont été abordés :

- Rendre les élèves acteur.rice.s du projet :
 - préparer la séance avec les élèves.
 - Fixer un objectif pour la séance/élève
 - Créer une activité à faire vivre aux autres (exemple parcours motricité)
- Avoir un cadre sécurisant. **Ensemble** :
 - Instaurer les règles et pouvoir les visualiser.
 - Délimiter le terrain,
 - Aménager la classe dehors (exemple : créer un coin de colère : besoin de s'extérioriser, être seul, un coin sérénité : besoin de calme, hamacs, lecture...)
- Ritualiser les séances :
 - Très important pour des enfants qui ont besoin d'être sécurisé.e.s et de repères.
 - Être précis.e et clair.e sur le déroulement des séances
 - Ex : commencer par une histoire / activité de concentration, temps libre, clôturer la séance par une chanson...)
- La peur de l'échec :
 - Apprendre à lâcher-prise
 - Rassurer et prendre du plaisir en tant qu'adultes lors de ces séances / s'émerveiller avec eux
 - Revoir les objectifs à la baisse (pas trop ambitieux) pour éviter les situations de stress et conflictuelles...
- S'isoler n'est pas une punition !

- aborder par une approche douce les temps calmes / sit spot qui peuvent être pris pour une punition....
- Commencer par un conte (exemple les trois grands copains)
- Les marionnettes peuvent être un soutien pour l'enfant
- Instaurer des temps de relaxation (yoga, relaxation, sit spot, s'allonger et regarder les nuages...)
- personnaliser son arbre (land art, le retrouver, observer le changement au fil des saisons ...)
- Nos besoins :
 - Échanger avec d'autres corps de métiers (orthophoniste, psychologue, ...) pour avoir des outils et des clés et ainsi pouvoir répondre au mieux aux besoins des élèves en situation de difficultés.
 - Échanger et discuter des approches qui ont été mises en place et qui fonctionnent par une journée d'échange de pratiques dédiée à ce sujet ou autre ...

Cynthia a partagé également des ressources pour aller plus loin : l'album les Trois grands copains (Olivier Tallec), le kamishibaï La légende du sapin, et les miroirs incassables.

2. Lien dedans/dehors grâce aux jeux buissonniers

Sylvie a présenté une douzaine de jeux buissonniers avec leurs règles et les possibilités d'utilisation en cycle 1, 2 et 3 :

- Calcul cailloux :
 - Chaque joueur cache entre 0 et 3 cailloux dans sa main. On devine la somme totale. Celui qui est le plus proche donne un caillou. Le but est de ne plus avoir de cailloux.
- Puluc :
 - Chaque joueur déplace ses pions sur une ligne de 10 cases en fonction du tirage de bâtons (dés nature). On capture les pions adverses en les empilant et on les ramène dans son camp pour les éliminer.
- Sodokaïu :
 - Replacer des pierres numérotées de 1 à 9 sur une grille pour que la somme de chaque ligne de 3 soit égale à 15.
- Oeil de lynx :
 - Observer 20 objets naturels. Le meneur en retire un. Les autres doivent deviner lequel.
- Le Targui :
 - Faire sauter un pion au-dessus d'un autre pour l'éliminer, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'un.
- Le Prisonnier :
 - Deux joueurs déplacent leurs pions sur un plateau. Le but est de bloquer les deux pions de l'adversaire.
- Les Sorciers :
 - Variante de Pierre-Feuille-Ciseaux avec les éléments : Forêt bat Eau, Eau bat Feu, Feu bat Forêt. On vole des points de vie à l'adversaire.
- Tchuka Ruma :
 - Semer des graines dans des bols selon des règles précises, pour toutes les faire finir dans la « Ruma ».
- Jeu du Berger :



- Inverser les moutons blancs et noirs sur une ligne, en suivant des règles de déplacement strictes (un saut, pas de retour en arrière...)
- Course d'Escargots :
 - Avancer un pion escargot en fonction du lancer de dés. Si on tombe sur une case spéciale, on avance à nouveau.
- Tic Tac Toe Nature :
 - Variante du morpion, aligner 3 éléments naturels identiques (feuilles, bâtons...).

Les participant.e.s ont parlé d'autres jeux nature. Une idée a émergé : faire un marché ou un magasin d'éléments naturels avec des acheteur.se.s et des vendeur.se.s pour constituer les plateaux de jeux. Il y aurait des défis pour gagner de la monnaie / tarifs à déterminer en amont pour chaque "élément" du jeu).

3. Faire des maths, du français, de l'anglais et même de la géographie avec la nature, du concret dans les apprentissages !

Cécile a proposé plusieurs activités liées au programme pédagogique pour plusieurs cycles :

- Marché de la forêt :
 - Matières scolaires : mathématiques
 - Niveau : cycle 2 et 3
 - Résumé : En jouant à la marchande avec des éléments naturels, les enfants s'initient au calcul mental. Une bonne base à adapter dans les consignes et le type de calcul en fonction des niveaux de classe.
- Sens figuré, sens propre :
 - Matières scolaires : français
 - Niveau : cycle 3
 - Résumé : Une activité artistique pour comprendre la différence entre sens propre et sens figuré à partir d'expressions. Une activité qui a beaucoup plu par son caractère artistique et l'approche concrète pour les enfants.
- La mare aux triangles :
 - Matières scolaires : Géométrie
 - Niveau : cycle 1 et 2
 - Résumé : Une activité pour apprendre à créer et reconnaître des triangles. Pour le cycle 3, cette activité est à éviter car iels doivent réaliser des triangles parfaits avec une règle, une équerre...
- Lignes sonores :
 - Matières scolaires : Apprentissage des sons
 - Niveau : cycle 1
 - Résumé : une petite partition où chaque son est représenté par un élément naturel (le i par une brindille, le o par une feuille...). Ainsi, les enfants apprennent à lire de gauche à droite, à identifier les sons longs ou courts. On peut même jouer sur la hauteur des notes. Une activité qui peut servir de bases à beaucoup d'autres (voir la fiche des motifs organisés).
- Histoires déroulantes :
 - Matières scolaires : français
 - Niveau : cycle 2 et 3
 - Résumé : Une activité d'écoute et de création littéraire où les enfants inventent une histoire avec des éléments naturels. Une activité que certain.e.s connaissaient en s'inspirant du livre de Sarah Wauquiez.

Le retour global est positif et les participant.e.s ont envie d'en savoir plus sur les activités en lien avec les compétences scolaires du socle commun.

4. Continuités/passerelles, différences etc. entre une démarche d'école dehors et une démarche en Aire Terrestre Éducative (ATE)

Bénédicte a proposé plusieurs temps dans son atelier : d'abord une présentation des approches préférées de chacun.e.

Nous avons dû ensuite trouver des animations sur la thématique des feuilles dans chacune de nos approches : cyanotype pour la scientifique (chimique) et artistique (voire même historique : Anna Atkins a été la première femme scientifique à avoir fait un cyanotype il y a presque 200 ans) ...

Bénédicte nous propose de vivre une activité type scientifique pouvant être utilisée autant dans le cadre de l'école dehors que de l'ATE : la classification de plantes en les identifiant à partir d'une clé de détermination.

Bénédicte nous partage un outil pour aider la mise en place de telles activités botaniques, Botascopia, le résultat d'un projet de recherche-action mêlant botanique, informatique et sciences sociales. L'outil est participatif et chacun.e peut rentrer ses données (de plantes repérées quelque part) et générer des clés et livrets de détermination. Il y a tout de même besoin de se former pour comprendre l'outil.

Enfin l'atelier se termine par une discussion autour des points communs et différences entre ATE et école dehors : sortir tout au long de l'année, créer du lien entre le dehors et le dedans, le fait d'être accompagné.e ou non ; la centralité de l'approche scientifique et du rôle d'acteur et décideur des élèves pour les ATE ... La continuité entre école dehors et ATE est discutée puisqu'un exemple nous est cité d'une classe ayant démarré avec l'école dehors et poursuivi sur le site de l'école dehors avec une ATE : la question était de savoir si la démarche ATE était respectée puisqu'il n'y a pas eu de choix du site par les élèves. Notre interlocutrice de l'OFB, présente à l'atelier, rassure que oui car ici ce qui importe c'est la dimension participative des élèves et leur implication.



Ecole du dehors

Pratique pédagogique consistant à sortir régulièrement de la classe, aller dans des espaces naturels ou semi-naturels pour y vivre des apprentissages.

définition



Initiative pédagogique assez souple, souvent portée par l'enseignant



Variable : différents espaces (forêt, parc, rivière, ville, nature proche)



L'enseignant ou l'animateur organise les sorties

Participation



Partenaires non obligatoires mais possible (animateur nature)

Partenariat



Moins institutionnalisée, souvent locale, peu de reconnaissance officielle

Visibilité



Dispositif de gestion participative d'un petit territoire terrestre confié aux élèves pour un projet pédagogique

Dispositif officiel en France, sous la tutelle de l'Office Français de la Biodiversité (OFB)

Zone fixe délimitée sur laquelle les élèves ont une responsabilité pour sa gestion

Forte dimension démocratique : « conseil des enfants »

Référent spécialisé en environnement, engagement de la mairie ou des propriétaires du terrain

Labellisation, soutien institutionnel, visibilité dans les réseaux (OFB, collectivités)

Infographie sur les éléments principaux définissant une démarche d'école dehors et d'ATE, Stéphanie Buisson, enseignante, 2025

5. La posture des enseignant.e.s et le lâcher prise en éducation dehors

Delphine et Grégory ont proposé un temps de représentation graphique individuel en utilisant des éléments de la nature (Land'Art) sur la posture de l'enseignant.e dans la (ou sa) pratique de l'école dehors. Certain.e.s ont fait des représentations telles qu'ils se voient actuellement, ou bien telles qu'ils aimeraient être ou encore de ce qu'ils aimeraient pouvoir faire, avec un peu de lâcher prise.

Il y avait donc des représentations de différentes postures : face à face, en accompagnant.e, en retrait / observation, au centre des élèves, l'enseignant.e comme cadre ... Nous sommes passé.e.s d'une représentation à une autre ce qui a permis aux participant.e.s de compléter leur présentation, de pouvoir échanger sur leur vision et de changer de perspective.

Un second temps a été proposé sous forme de débat mouvant. Une phrase était proposée et pour exprimer son point de vue sur celle-ci il fallait se positionner sur une des 4 "places" disposées au centre du groupe. Les phrases relevaient soit du point de vue de l'enseignant.e, soit du point de vue de l'élève : "Fais un effort ! Tu ne fais rien là. Ce n'est pas en regardant les feuilles tomber que tu vas apprendre quelque chose !" (affirmation d'une enseignante) ; "Je n'ose plus rien faire, tout ce que je fais est interdit ou mal fait." (affirmation d'un.e élève). Quelques-unes sont issues (ou inspirées et réécrites) du livre de Sarah Wauquiez "Future Skills. Cultiver en plein air les compétences d'avenir".

L'atelier s'est terminé avec un bout du chemin de retour les yeux bandés, en fil d'Ariane, pour un dernier lâcher prise.

Les retours ont été positifs, sur le fait de comprendre et d'avoir des exemples sur ce que font d'autres collègues. En général, pour presque toutes les situations il faut y aller à son rythme et faire les choses petit à petit et surtout avec les élèves :

- Identifier les risques du site avec elleux, travailler ensuite une carte, aller voir de plus près ensemble le danger et éventuellement les premières séances leur faire baliser l'espace,
- Essayer petit à petit une séance de jeu libre courte, donner des consignes de sécurité et petit à petit on allonge ce temps.

En somme, il n'y a pas de méthode universelle, chacun.e commence comme ielle le souhaite, du moment que l'on progresse dans sa pratique. Profiter de l'école dehors pour prendre le temps / un autre temps, et laisser place aussi à l'imprévu petit à petit.

Forum de l'éducation dehors

La matinée s'est conclue avec un forum des ressources où les participant.e.s ont pu apporter les livres et autres documents / outils qu'ils préfèrent pour l'éducation dehors.

D'autres stands ont été définis : un centré sur l'école dehors, un autre sur les Aires Éducatives et enfin un sur l'éducation dehors.

Il y eut beaucoup de ressources partagées et d'échanges autour, ce fut un moment très riche pour tous.

Après-midi

Avant les ateliers nous nous sommes remis.es dans le bain grâce à une petite activité énergisante réveillant autant le corps que l'esprit !



Marche réflexive

Bénédicte nous a proposé une activité de réflexion en mouvement pour l'après-midi. Par 2, les participant.e.s devaient lire chacune des 4 questions et chacun.e son tour y répondre sans interruption de son binôme :

- Vous avez demain toute latitude pour organiser et faire vivre votre espace d'éducation dehors, qu'auriez-vous envie de faire ?
- Quel sens cela fait-il avec vos valeurs, vos espoirs ?
- Quelles sont vos forces, de quelles ressources pouvez-vous disposer ou auriez-vous besoin pour envisager ce projet futur ?
- Quel est le premier pas à faire pour initier ce projet ?

Nous avons récupéré plusieurs réponses ...



Quels sont vos besoins (pour votre espace d'éducation dehors idéal) :

- De la formation (+1)
 - Se former sur des domaines de compétences plus larges qui permettent d'ouvrir le champ des possibles (par ex un.e professionnel.le de la petite enfance, psychologue, artisan.e, art-thérapeute ...)
- Des personnes ressources
- Du temps (+1)
- Travail sur les calendriers / canaux de mise en lien EEDD / enseignant.e.s (via l'Education Nationale ? Pour ne pas être assimilé à du démarchage)
- Les sous-sous !
- Réunion des personnes ressources ayant le même but
- Venue d'intervenant.e.s régulière
- Un.e bûcheron.ne
- Abris pour la pluie
- Brasero
- Du temps, de l'aide pour noménclaturer TOUT ce que les enfants trouvent et questionnent.

Quelles sont vos ressources :

- Un brasero en hiver !
- L'espace sur notre site
- Espace abrité

- Canopé
- Youtube Hervé Brugnot "Le chemin des 5 pierres"
- Un.e employé.e communal.e qui laisse les arbres coupés sur place
- Un partenariat avec la commune (+1) qui nous entretient nos différents lieux de classe dehors
- Un / le réseau
- Des collègues de dingue !
- La pédagogie
- Le lieu (+1)
- Le CPIE Vallée de l'Ognon en accompagnement
- Un espace naturel diversifié
- Connaître un groupe d'enseignant.e.s prêt.e.s à tester le projet.

Quel est votre premier petit pas pour le réaliser :

- Trouver un.e enseignant.e hyper motivé.e 😊
- Trouver un lieu "école dehors" fixe
- Aller voir 2 député.e.s pour échanger sur la loi
- Observer, partir de ce qu'on a dans la cour autour de l'école, sans tout transformer
- Participer à des journées d'échange de pratiques, des formations ou des rencontres interdisciplinaires
- Réunir, échanger, discuter, sensibiliser ...
- M'asseoir au bureau, rédiger le truc
- Inclure un point sur l'école dehors à un conseil des maîtres
- Créer des partenariats
- Connaître les champs d'action des professionnel.le.s du territoire
- Rédaction d'un pré-projet
- Communication informelle avec les enseignant.e.s dès que possible (vision EDD)

Débat mouvant :

Sylvie nous a animé un débat mouvant sur 2 questions d'actualité autour de l'éducation dehors, ici énoncées sous forme d'affirmations. La consigne est de se positionner soit du côté pour, du côté contre ou au milieu : dans la rivière du doute ...



"Sans cadre légal national l'éducation dehors restera marginale" :

Les pour :

- Démocratiser la pratique sans la normaliser
- Reconnaissance de cette pratique et de ceux qui la porte
- Facilitation des démarches administratives auprès des directeur.rice.s d'établissement
- Intégration de la formation
- Facilitation administrative pour faire école dehors : mettre à disposition un lieu, donner plus de moyens pour être accompagné.e et se former
- Des enseignant.e.s ont des craintes / obstacles qui pourraient être contrés par la loi. Mais la loi devrait rester assez ouverte pour ne surtout pas imposer

La rivière du doute :

- Il faut pouvoir dégager des moyens pour la formation et réformer les concours
- La loi impose un cadre et donc réduit la liberté et formaliserait l'école dehors qui a un côté permettant l'expérimentation et est une vraie "bulle d'oxygène"
- Il ne faudrait pas un cadre réglementaire et impératif (on ne va pas imposer l'école dehors), mais plutôt penser un cadre incitatif : la loi n'est peut-être pas le bon outil ?
- De plus en plus de monde fait école dehors donc pas besoin de loi

Les contre :

- Pour la formation si elle est imposée par l'Education Nationale elle devra la prendre en charge et les partenaires ressources de l'école dehors ne les assureront certainement pas et n'auront donc plus leur place : comment faire ?
- Crainte qu'avec une récupération de l'école dehors par l'Education Nationale le travail d'accompagnement côté éducation à l'environnement ne puisse plus se faire : autant le travail en soi que le financement de celui-ci.
- Avec les projets de loi puis les lois on baisse les exigences : les personnes contre (dans la rivière du doute ici) refusent cette baisse d'exigence sur l'école dehors
- Une loi est un cadre souvent restrictif (attention à la perte de sens si l'école dehors est trop cadrée).

Les différents points de vue font basculer la rivière du doute dans des échanges : on part des craintes et obstacles pour mentionner le fait que des enseignant.e.s ont peur et besoin d'être légitimé.e.s, et se pose la question du cadre légal qui pourrait jouer un rôle face à ces peurs et ce besoin de légitimité.

Une enseignante prend alors la parole pour partager que le cadre légal ne change pas l'envie d'aller sur le terrain ; et qu'aucun cadre légal ne lui a donné envie ou l'a contraint de quoi que ce soit dans ce qu'elle a fait. Pour elle ce qui est important c'est de rencontrer des acteur.rice.s ressources, faire des temps de travail et de rencontre.

Au-delà de la loi, il faut une politique publique avec des moyens.

Une autre enseignante prend la parole pour recadrer les infos autour du projet de loi : le but n'est pas que de créer un cadre à l'école dehors mais aussi d'inscrire le droit des enfants à un accès à la nature (en comparaison avec les pays nordiques qui ont inscrit ce droit pour les enfants il y a 20 ans).

Une autre enseignante rebondit, pour elle, au vu du nombre de personnes que nous sommes à cette rencontre régionale on peut égualiser de marginaux.ale.s. Elle nous témoigne que des collègues voudraient faire école dehors et ne peuvent pas : il n'y a pas de formation, pas de financement, pas de contacts ni de reconnaissance du travail sur l'école dehors ; traduisant également un manque d'encouragement et de soutien.

Plusieurs autres prises de paroles sont faites dans le sens d'une méfiance d'un projet de loi, mais aussi que c'est une "opportunité" : s'emparer du sujet pour qu'il serve aux mieux les intérêts de tous.tes sur l'école dehors, d'essayer d'en faire un "plus".

"Les enseignant.e.s ne feront de l'éducation dehors que s'ils seront systématiquement formé.e.s"

Les pour :

- Sont surpris.es d'être si peu nombreux.ses : la formation est systématiquement bien car elle aide à faire avancer l'école dehors. La personne prenant la parole précise bien ne pas avoir attendu de recevoir des formations mais si on veut que l'école dehors se développe il faut se tourner et avoir des formations dans la formation initiale. L'enseignement dehors n'est pas inné, il y a donc besoin de formation.
- Systématiser la formation permettrait à ce que les enseignant.e.s se sentent légitimes à pratiquer l'école dehors.

Les contre :

- Refusent que la formation soit obligatoire. Pour elleux le mieux est de s'auto-former seul.e au départ puis suivre des formations.
- L'école dehors est une question de conviction profonde : si une personne n'a pas un attachement profond à la nature même si on la forme elle n'ira pas dehors
 - Une personne rebondit sur les besoins aujourd'hui de déconnexion des écrans etc. et a contrario de connexion à la nature : vivre une formation l'a aidé à s'y mettre via l'inclusion des enfants à besoins particuliers.
 - Un autre nuance en disant qu'on peut avoir une conviction profonde mais ne pas savoir comment faire école dehors.
 - Une troisième personne intervient sur le fait que les convictions viennent d'expériences personnelles qui nous permettent de comprendre que c'est possible. Mais des personnes pensent que ce n'est pas possible de pratiquer l'école dehors, et on apprend toute sa vie, la formation permettrait d'apporter ces occasions de comprendre la faisabilité et légitimité de pratiquer l'école dehors.
- Une enseignante en petite et moyenne section ajoute qu'il faut s'accorder sur les attendus : qu'est-ce que veut dire école dehors et qu'est-ce que bien faire école dehors ? Il y a des formations dans son département (en Côte d'Or) mais que ça ne démarre pas de son expérience.

La rivière du doute :

- Se retrouvent avec les pour et les contre : faire d'abord de l'auto-formation et de la recherche didactique et pédagogique pour enseigner, mais il y a besoin de formation.

Bilan

À garder :

- Convivialité, gaieté,
- Partage,
- Atelier,
- Dehors,
- Diversité des acteur.rice.s,
- Activités en plénière, espace d'échanges, des débats (mais ça dépend lesquels).

À modifier :

- Pouvoir faire 2 ateliers dans la journée, frustration de ne pas avoir pu suivre plus d'ateliers,
- Faire un temps de restitution des participant.e.s sur leur atelier => trouver la méthode dynamique et pas trop chronophage
- Faire la rencontre sur un samedi : vote mitigé.

À trouver :

- Plus de temps,
- Temps de création d'activités et de test avec le groupe,
- Des représentant.e.s de l'EN,
- Inviter des expert.e.s du développement de l'enfant = pédopsychiatre, orthophoniste, psychomotricien.ne => sortir de l'entre soi,
- Présenter les structures d'accompagnement par territoire, géographique.

Avec le soutien

